

Contrat de Quartier Durable

LES MAROLLES

COMPTE-RENDU DU **FORUM N°1**

TENU EN DATE DU

29 août 2017, 19h

A l'école Baron Steens



Introduction

Merci encore d'avoir participé au premier forum citoyen tenu dans le cadre du Contrat de Quartier Durable Les Marolles.

Il est difficile de résumer le débat étant donné le nombre de sujets qui ont été abordés, la richesse des interventions qui chacune à leur manière ont amené des éléments nouveaux au contenu des débats.

Le format choisi a permis de donner la parole aux citoyens qui ont pu exprimer leurs besoins, leurs craintes, leurs propositions, leurs questionnements, leurs attentes de résultats, leurs expériences, leurs méfiances parfois aussi vis-à-vis des pouvoirs publics.

Le thème du débat

Comment voyez-vous le quartier des Marolles aujourd'hui ?

Mode de fonctionnement

Le mode de fonctionnement proposé pour ce forum citoyen s'inspire de la méthode dite du « *fishbowl* ». L'ensemble des participants sont placés de manière concentrique. Au centre du cercle sont mises des chaises à disposition pour les personnes souhaitant prendre la parole. Tout le monde est invité à donner son retour, son avis, son expérience sur des sujets en lien avec le quartier. Les prises de paroles se font uniquement au centre du cercle. Pour initier la discussion, trois personnes ont été invitées. Après leurs témoignages, tout le monde est libre de venir au centre et de participer au débat.

Participation

Au cœur des débats, nous avons compté une cinquantaine de participants. Cela montre une fois de plus la grande capacité que les habitants, travailleurs, usagers des Marolles ont pour s'organiser autour de la réflexion citoyenne. Pour le Contrat de Quartier Durable, c'est un point important. Important d'être en phase avec les attentes des habitants et les besoins du quartier.

Nous avons surtout compté des participants de classe moyenne, représentant cependant une diversité d'intérêts : habitants, associations citoyennes, comités d'habitants, acteurs du quartier, travailleurs sociaux, administrations régionales et communales, pouvoir politique. On soulignera une fois de plus la difficulté d'inclure un public jeune et/ou plus défavorisé. Cependant, ce n'est pas parce que ces populations ne sont pas présentes aux ateliers, que leurs intérêts ne sont pas défendus (notamment par des membres d'associations qui peuvent faire le relais).

Multiplicité des attentes et points de vue

L'identité d'un lieu si fort est multiple. Le forum citoyen a montré que chacun projette ce quartier selon sa propre appréhension des lieux et sa façon de vivre la ville.

La diversité des réalités de vie dans les sous-quartiers des Marolles induit des besoins et des visions très diverses, parfois opposées. Le quartier a également une dimension métropolitaine et attire bien au-delà des zones immédiatement voisines amenant une variété de publics, une pluralité de points de vue.

Cela a été illustré lors des débats de ce premier forum citoyen.

Une dimension critique nécessaire

Nous sommes également conscients qu'il est nécessaire de garder une lecture critique du forum citoyen et de son fonctionnement. Comme cela a été soulevé lors du forum, la question de représentativité de la population dans un tel dispositif est tout à fait légitime.

Le forum citoyen n'est pas une retranscription exacte de la réalité d'un quartier et de l'ensemble de ces habitants. Il est nécessaire d'en être conscient afin d'être en capacité d'interpréter les résultats obtenus.

Pour être efficace, le forum citoyen est combiné à d'autres outils mis en place dans le cadre du processus participatif et qui permettent d'emmagasiner un éventail large, possible de retour sur le quartier et ses réalités.

Assemblées générales, commissions de quartier, plateforme en ligne, enquêtes sociologiques, enquêtes papiers, permanences bihebdomadaires dans le local de quartier de la rue Haute 244, bilatérales avec les acteurs de terrain complète le dispositif.



La sablonisation ou gentrification du quartier

C'est le thème de discussion qui est revenu le plus régulièrement au sein des débats.

Difficile de se mettre d'accord à ce sujet... Y compris sur la définition même de la gentrification, ses effets et conséquences sur les modes de vie des habitants et usagers du quartier. C'est vraisemblablement pour cette raison que cette question est revenue aussi régulièrement dans les discussions tenues.

S'il y a une forme de consensus sur le constat d'implantation de nouveaux types de commerces au sein du périmètre, les effets ne sont pas envisagés de la même manière. Certains regrettent qu'il y ait de moins en moins de commerces de proximité, le peu de lien avec la population du quartier ainsi que la montée des prix des produits proposés. D'autres considèrent plutôt ces nouveaux commerces comme un élément positif pour le quartier rappelant que de tout temps les marolles étaient un quartier commercial qui attirait de partout en Belgique. D'autres encore mettent en avant le fait que ces nouveaux commerces s'implantent dans une zone géographique restreinte, concurrentielle et qu'il y en a très peu qui développent une activité pérenne.

Sur l'évolution du parc immobilier, là aussi le débat était nourri.

On peut de nouveau, en simplifiant quelque peu les choses, considérer trois grandes pistes de réflexions.

- La première consiste à dire qu'il y a un nombre élevé de logements sociaux dans le quartier ce qui est un facteur de stabilité pour les personnes à faible revenus. Toutefois, certains remarquent que malgré cette quantité importante le parc disponible n'arrive pas à absorber toutes les demandes. Il y a donc, encore aujourd'hui, beaucoup de personnes précaires dans le quartier qui sont sensibles aux augmentations des loyers. Dans le prolongement de cette analyse, ils relèvent que des ménages avec des revenus plus aisés s'installent régulièrement dans le quartier, qui bénéficie d'une meilleure image que par le passé.

D'autres remarquent que ces personnes ne restent généralement que quelques années, car c'est un environnement qui est parfois particulier, bruyant, dégradé. Certains participants indiquent que l'on voit toujours autant de pauvreté dans le quartier même d'un point de vue statistique. On voit également de plus en plus de sans domiciles fixes.

- Sans parler de gentrification, un deuxième regard considère que la mixité sociale au sein du quartier est un facteur positif. Il est toutefois rappelé par certains participants que l'on parle généralement de mixité sociale comme étant positive dans les quartiers populaires, rarement dans les quartiers aisés.

- Une dernière appréciation considère que la gentrification du quartier est clairement actée depuis déjà quelques années.

Dans tous les cas, l'arrivée du Contrat de Quartier Durable devra prendre en compte cette dynamique.

Dans cette optique, l'une des pistes proposées par un participant au forum, est de mettre en place, via le Contrat de Quartier Durable, une politique de stabilisation des loyers durant la période d'exécution dudit Contrat.

La place du jeu de balle et le Vieux Marché

Considéré par beaucoup comme le véritable cœur des Marolles, nous avons pu constater un attachement à la Place du Jeu de Balle et au marché qu'elle accueille quotidiennement depuis plus de cent ans. Ce sont des éléments caractéristiques du quartier.

Ce marché draine quotidiennement des centaines de marchands, travailleurs, usagers, touristes. Il fait vivre le quartier, les commerces alentours et constitue un pôle extrêmement attractif au sein du quartier.

Pour autant le Vieux Marché génère chaque jour une quantité de déchets qui est problématique. Un habitant de la place souligne qu'il a parfois du mal à circuler tant il y a de déchets clandestins. La problématique de gestion du nettoyage est une préoccupation importante du quartier au-delà de la seule place du jeu de balle.

Il a été question d'implanter une déchetterie en proximité directe avec le Vieux Marché, sans que cela ne se concrétise jamais. Un container a également été installé sur la Place même, afin de faciliter la récolte des déchets. Ce container a dû être enlevé en raison d'une utilisation excessive.

Pour améliorer l'image du marché, certains souhaitent instaurer des règles pour l'aménagement des stands et une application minutieuse, d'autres sont dans une optique inverse et considèrent que le « Brol » fait partie de l'identité du marché et qu'à vouloir trop vouloir tout réguler on risque fort de faire disparaître ce qui en constitue l'essence même.

Les fonctions sociales (permettre aux habitants de se meubler et de s'équiper à bas coût), économiques (emploi) et écologique (économie circulaire, réemploi) sont unanimement reconnues par les participants.

La mobilité, les espaces publics et les espaces verts

Le quartier est très densément bâti. Beaucoup de gens vivent dans un périmètre restreint. Dès lors, on se pose des questions liées à la capacité de circuler, à la mobilité au sein du quartier. La mobilité douce peut être une réponse à cette problématique de densité et de flux de personnes. Par exemple donner un accès à des vélos d'occasions moins chers, implanter des ateliers de réparations de vélos dans le quartier, donner des cours de vélo gratuit pour les jeunes du quartier seront des possibilités à envisager.

Le manque d'espaces verts et d'espaces publics de proximité, notamment pour les jeunes et le sport, sont également relevés.

Economie circulaire

L'économie circulaire en lien avec les activités du Vieux Marché est une piste de réflexion. De manière générale, les dynamiques favorisant le lien sont à encourager. Le travail quotidien qui est fait pour le Contrat de Quartier Durable Jonction est à ce titre un exemple d'implication et de contact direct avec les habitants.

Il existe nombre de projets économiques qui peuvent être porteur de liens entre les habitants, usagers... Il faut les chercher et identifier ceux qui sont porteurs d'emplois. Et dans la mesure du possible s'évertuer pour que ces emplois soient donnés en priorité aux habitants du quartier.

La suite...

Rendez-vous le 5 septembre 2017, 19h

Rue Haute, 255

Pour un deuxième forum citoyen.

Celui-ci sera consacré à la question suivante : *Quel avenir pour le quartier des Marolles ?*

Une enquête en ligne est ouverte jusqu'au 22 septembre !

